Rapport D'activités 2007
Appartenances-Genève

Centre
de prévention
de formation
de recherche
et de consultations
psychologiques
pour familles
migrantes

Appartenances.
Genève

SOMMAIRE

1 Billet de la présidence.

2 Personnes migrantes non francophones: pas de soins sans interprètes communautaires!

3 Qui sommes-nous?

4 Le Comité et les interprètes communautaires.

5 Centre de soins.

6 Quelques statistiques.

8 Groupes thérapeutiques.

10 Les activités de prévention.

12 Les activités de formation et de recherche.

13 Remerciements.

14 Annexes.

14 Bilan 2007.

15 Compte des Pertes et Profits.

16 Rapport de l'organe de contrôle.

17 Demande de soins, quand et comment nous contacter?

Billet de la Présidence

Nous écrivions dans le rapport d'activité d'*Appartenances-Genève* de 2006 que le travail de l'association "*en matière d'intervention thérapeutique et d'encadrement de groupes thérapeutiques est unique dans notre canton et indispensable*". Cette déclaration se basait sur la reconnaissance des services publics et principalement des HUG. En effet, *Appartenances-Genève* est d'une indispensable complémentarité au travail des institutions publiques et contribue ainsi à d'importantes économies dans le domaine social.

Dans le même temps nous présentons un compte de Pertes & Profits globalement équilibré. Ces deux éléments mis bout à bout pourraient laisser croire que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, et bien pas du tout!

Vous le constaterez en lisant ce rapport d'activité, les besoins en thérapie sont en constante augmentation. De plus, l'accessibilité aux soins des personnes migrantes ne peut être garantie que par la présence et le travail des interprètes communautaires. Or, le déficit de financement, de près de 40'000 francs, est actuellement assuré grâce à la contribution des thérapeutes de l'association. Depuis 3 ans la demande en interprètes communautaires a augmenté de presque 50% alors que le financement des pouvoirs publics n'a pas augmenté.

La qualité d'un système de santé se mesure principalement aux soins et à l'encadrement médical portés aux plus défavorisés. Dans cette catégorie nous trouvons bien entendu la population migrante qui occupe le plus souvent les métiers aux conditions de travail les plus difficiles: le bâtiment, la restauration et la santé.

Par ailleurs, les migrants des classes défavorisées rencontrent parfois des difficultés d'intégration et d'adaptation liées aux conditions de vie difficiles, à leur faible niveau de revenus, aux problèmes de santé voire aux déséquilibres psychiques suite à des situations de tension, de violences et de guerre qu'ils ont connues dans leurs pays d'origine.

Appartenances-Genève contribue modestement à une meilleure approche transculturelle de la santé psychique de la population migrante. La collaboration avec les interprètes communautaires est indispensable pour avoir une bonne compréhension des symptômes. L'anthropologue Marie Molina de l'université de Lausanne s'interrogeait lors d'un colloque sur ce sujet, "*comment dire sa souffrance en situation d'insécurité linguistique et socioculturelle?*".

Nous croyons que l'égalité des chances au point de vue sanitaire doit être un des éléments fondamentaux des droits humains, nous croyons que ceux qui sont victimes de la pauvreté et du chômage ont droit à une protection sociale et médicale digne de ce nom, nous croyons au rôle primordial des services publics. Il est donc indispensable que l'Etat assume ce rôle et accepte enfin la couverture des prestations de traduction comme un élément fondamental de l'accès aux soins des populations migrantes.

Appartenances-Genève continue également à développer ses activités de prévention, de formation et de recherche à travers plusieurs activités telles que:

- le groupe de préparation à la naissance pour les femmes allophones "enceinte à Genève".
- le groupe dit "Chrysalide" pour hommes migrants. Ce groupe fonctionne depuis trois ans et est un espace de socialisation et d'écoute sans interprètes afin de pouvoir s'approprier la langue française.
- le groupe destiné à des adolescent-e-s migrant-e-s de 12 à 15 ans nécessitant un espace de paroles et d'échanges.
- enfin un groupe de femmes migrantes ayant vécu des violences collectives.

Toutes ces activités ne sont souvent possibles qu'avec le concours bénévole et désintéressé de nos membres et thérapeutes, qu'ils en soient ici remerciés. Enfin, j'aimerais saluer ici le rôle et la contribution importante de notre administratrice Muriel DREIFUSS BISSON qui a été la cheville ouvrière de notre association pendant presque 5 ans et qui s'envole pour d'autres aventures. Elle fut une collaboratrice dévouée, elle fut un des piliers d'*Appartenances-Genève*, elle fut une référence de notre association, elle fut et reste une amie. Merci Muriel.

Alfonso Gomez Cruz

Président

Personnes migrantes non francophones : pas de soins sans interprètes communautaires !

Comme l'avait mis en évidence notre rapport d'activité de l'an dernier, le financement des interprètes communautaires reste une de nos priorités, mais aussi une de nos spécificités.

Seul le travail avec des interprètes communautaires permet aux migrant-e-s non francophones d'avoir accès à des psychothérapies.

Hélas, depuis le 15 décembre 2007, *Appartenances-Genève* n'est plus en mesure d'accepter de nouveaux patient-e-s avec interprètes communautaires, tant il est aléatoire de trouver un financement pour cette activité.

Ici, ce sont les Droits humains qui sont remis en cause. En outre une prise en charge précoce est seule apte à enrayer le passage à la chronicité des troubles post-traumatiques.

A ce sujet, l'Office fédéral de la santé publique est très clair :

" *On a également observé que l'attention portée aux patients est moindre en cas de difficultés linguistiques. En psychiatrie, les thérapies qui reposent pour une grande part sur la communication orale ne sont pas utilisées dans de tels cas si bien qu'un traitement psychothérapeutique médicalement pertinent sera remplacé par un traitement médicamenteux moins adapté au patient.* "[1]

Notre approche thérapeutique a toujours été conforme à cette stratégie. Fort heureusement, une somme allouée par la Loterie Romande nous a permis d'honorer cette exigence jusqu'à la fin 2007.

Pour 2008, le rationnement des consultations avec interprètes va entrainer à coup sûr une diminution de la qualité des soins aux migrant-e-s qui auraient besoin d'une prise en charge.

Sur le plan technique et déontologique, il n'est pas question pour nous de faire appel à un proche du patient, comme c'est souvent le cas dans diverses situations médico-sociales, car ce serait placer les protagonistes dans des situations délicates quant aux problèmes de respect du secret médical, de l'intimité, de la loyauté, etc.

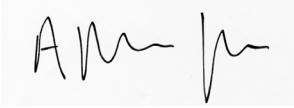
L'OFSP va également et prioritairement dans ce sens, préconisant l'intervention d'interprètes communautaires professionnels dans ses " *objectifs visant à améliorer le comportement sanitaire, l'état de santé et l'accès de la population migrante au système de santé* ". [1]

La Confédération - garante de notre Constitution - sera certainement entendue par Genève – qui a l'honneur d'héberger de nombreuses institutions des Nations Unies, y compris le Conseil des Droits de l'Homme.

La convergence d'intérêts et le renforcement de nos collaborations avec les institutions concernées par la migration devraient nous permettre de trouver une solution pérenne et d'assurer les soins nécessaires à toutes les personnes qui en ont besoin. En effet :

" *Tous les blessés, les malades et les naufragés […] seront en toutes circonstances, traités avec humanité et recevront, dans toute la mesure du possible et dans les délais les plus brefs, les soins médicaux qu'exige leur état. Aucune distinction fondée sur des critères autres que médicaux ne sera faite entre eux.* " [2]

Anne Moratti Jung



Administratrice

1. Office fédéral de la santé publique (OFSP) "*Migration et santé, résumé de la stratégie fédérale phase II (2008 – 2013)*"
2. Les Protocoles additionnels aux Conventions de Genève du 12 août 1949, Protocole II, art 7 – Protection et soins

Qui sommes-nous ?

Notre centre de prévention, de formation, de recherche et de consultations psychologiques pour les personnes migrantes a ouvert ses portes en avril 1997 à partir d'une expérience similaire menée avec succès dans le canton de Vaud depuis quelques années par *Appartenances-Vaud*.

Association à but non lucratif, nous développons des stratégies préventives et thérapeutiques spécifiques dans le domaine de la santé mentale des personnes migrantes.

Au cours de l'année 2000, *Appartenances-Genève* s'est constituée en une association genevoise indépendante, mais inscrite dans un réseau en Suisse romande (Lausanne, Vevey, Yverdon) et Lyon.

A la fin de l'année 2007, l'équipe clinique d'*Appartenances-Genève* se compose de 3 psychiatres et de 6 psychologues, représentant un total de cinq postes à plein temps, ainsi que d'une stagiaire psychologue à 50%.

L'équipe administrative se compose d'une administratrice à 60% et d'une secrétaire médicale à 50%.

Administration

Muriel DREIFUSS BISSON/Anne MORATTI JUNG

Secrétariat

Valérie MANERA DAMONE/Catherine MEGALE

Membres de l'équipe clinique

Nathalie DIAZ-MARCHAND, *psychologue*
Serges DJAPO YOGWA, *psychiatre*
Delphine BERCHER, *psychologue*
Betty GOGUIKIAN RATCLIFF, *psychologue*
Géraldine HATT, *psychologue*
Philippe KLEIN, *psychologue*
Pablo SANCHEZ-MAZAS, *psychiatre*
Irène DE SANTA ANA, *psychologue*
Olivier STRASSER, *psychiatre*

Stagiaires psychologues

Noémie LANIER (2006-2007)
Giliane BRAUNSCHWEIG (2007-2008)

Le Comité et les interprètes communautaires

Appartenances-Genève, c'est aussi un comité bénévole composé de personnalités issues du réseau social genevois et/ou sensibles aux questions liées à la migration, ayant à un titre ou à un autre une expérience pratique dans ce domaine·

Bureau du comité

Président : Alfonso GOMEZ CRUZ,
directeur financier à la *Direction générale des cycles d'orientation* de Genève.

Frédérique BOUTHÉON ARTELS,
juriste au *Centre social Protestant de Genève*.

Shirin HATAM,
juriste à *Pro Mente Sana*, Suisse romande.

Comité

Ralf DE COULON,
Directeur administratif et financier, *Drugs for Neglected Diseases initiative (DNDi)*, Genève.

Lorenzo LANNI,
Assistant social au MADEP-ACE Romand, Genève.

Jean ROSSIAUD,
Chargé de mission au *Département des finances* de la Ville de Genève, député au *Grand Conseil* de Genève.

Riccardo RODARI,
psycho-sociologue responsable de la formation au CEFOC (*Institut d'Etudes sociales*) de Genève.

Les interprètes communautaires

Appartenances-Genève, c'est aussi le travail d'interprètes communautaires, également appelés *interprètes-médiateurs culturels*. Ces spécialistes de l'interprétariat en situation de trialogue permettent, au moyen de traduction orale, la compréhension mutuelle entre interlocuteurs et interlocutrices d'origines linguistiques différentes. Ils interprètent en prenant en compte le contexte socioculturel.

Ces personnes, souvent elles-mêmes issues de la migration, sont précieuses pour le travail thérapeutique, mais aussi pour le travail de prévention de notre association.

Taimoor ALIASSI, Janet BAGHRAMIAN, Christina BARBIER, Lada CARAZZETTI, Sezer DURMAZ, Guergana GAYDAROVA, Ama GERARD, Aferdita GERVALLA LAJQI, Anahit GULSADIAN, Suzana HUSKIC-MUSELIN, Pershing KANANIAN, Nazife KINAY, Hazima KESAN MARQUIS, Ngabu LUMINUKU, Nesibe MAKOLLI, Chakiba MARCOLAN, Sharadha NARASIMHAN, François NDAGIJIMANA, Saba NEMARIAM-SEARE, Hajije PEKU, Jelena ROCHAT, Omer ROSSET, Merita SAITI-DULAHU, Nedzat SEMSEDINI, Harije SHAQIRI, Fida SOUAIBY, Lindita TELKIU, Maguèye THIAM, Nilüfer TORAL, Martina TYRISEVA, Prema VENKATESHWARAN, Montserrat VILA GOMEZ, Ozcan YILMAZ

A propos de cas et de figures…

Les cas et les figures me sont bien connus, de ceux qui se confient à moi depuis ces huit dernières années, ici, à *Appartenances-Genève*. Ils surgissent tant dans mes nuits que mes jours, comme des ombres, ou alors, de la manière la plus concrète, incarnée. Ils ont été plusieurs centaines.

En 2007, l'angoisse s'est déclinée sur un mode un peu différent, renouvelé. Les rumeurs qui couraient à propos d'un durcissement de la loi sur l'asile se sont soudain fixées dans notre paysage, et il a été question vraiment, et pour l'an prochain, et pour dans un mois, et pour demain, d'un renvoi, d'une nouvelle coupe dans les budgets de l'assistance, de nouvelles exigences, d'un raffermissement de la discipline, d'un pouvoir plus étendu encore de l'assistant social, qui décidait déjà si vous aviez suffisamment mal aux dents depuis assez de temps pour vous faire un bon de dentiste, et décidera dorénavant de combien de mètres carrés vous occuperez dans un logement, en dépit des normes et des lois, et si vous rechignez, ouvrira son règlement et vous rétorquera par de nouvelles normes et de nouvelles lois encore, comme dans l'Allemagne de l'Est d'autrefois, comme dans un récit de Kafka.

Les figures, elles, sont toujours les mêmes: plus ou moins pâles, inquiètes, fripées, cendrées, amères, lointaines, catastrophées. "Je vais chez mon médecin et je pleure", ai-je lu à propos de l'une d'entre elles, dans le journal. Tout à fait ça. Ils viennent ici et nous leur tendons des mouchoirs. Tâchons de les avertir de la différence concrète, sinon symbolique, qui existe entre les interlocuteurs de plus en plus agressifs d'aujourd'hui, et leurs bourreaux d'hier. Afin qu'au moins leurs cauchemars, ravivés par les mésaventures du jour, ne soient pas peuplés de figures qui quant à elles nous sont familières, du genre de celles que nous croisons tous les jours dans notre bonne ville de Genève.

Oui, disent-ils souvent. Cela me soulage de vous avoir entendu m'expliquer que les menaces de renvoi qui se trouvent sur ce papier font partie d'un ensemble de mesures qui me visent moins personnellement qu'autrefois, au camp de concentration, ce bourreau serbe qui avait été mon camarade de classe, dit par exemple un Bosniaque. J'aime mieux vous entendre, vous mon psychiatre, dire que vous déplorez ce qui m'arrive, avec à nouveau la menace d'un renvoi dans ce pays qui n'est plus le mien, peuplé uniquement de morts, vous savez bien. Car les morts je les vois toutes les nuits y compris le voisin bourreau. Quand vous me confirmez que la Suisse ne deviendra pas un camp, sinon pour quelques sous-populations de migrants dont j'aurai peut-être la chance de ne pas faire partie cette fois-ci, je respire, docteur, je respire, du moins pour quelques jours, jusqu'au prochain rendez-vous, jusqu'à ma prochaine visite à l'Office de la population, jusqu'à la prochaine nouvelle de mon frère qui est malade et n'a pas de quoi se faire soigner correctement, là-bas, où je croyais autrefois que c'était chez moi.

Ces figures, ces visages qui défilent ont en commun d'avoir été plus qu'on ne saurait le représenter, victimes de crimes contre l'humanité, d'abus divers. La guerre ils ne l'avaient pas choisie. Ils étaient des civils. Ils ont tout perdu, ce qui n'est pas grand-chose. Ils ont perdu beaucoup de monde, et dans certains cas tout le monde, et le poids des absents s'alourdit maintenant du poids des présents, ces enfants qui grandissent sans promesse d'avenir, ces filles qui deviennent nubiles et que les lourds secrets de la vie rongent avant leur tour.

Ainsi, les figures se succèdent et, avec stupeur, puis avec honte, moi citoyen suisse, je vois qu'elles s'imbriquent, s'entrelacent, se répètent, ici comme autrefois. Et que ce n'est pas une névrose, même traumatique, du moins pas uniquement.

2007, dans ma pratique clinique, m'aura donc permis d'explorer un versant peu connu car activement dissimulé - et l'on comprend pour quelles raisons d'image et de réputation à petite échelle – le versant des maltraitances multiples exercées par une administration tatillonne à l'encontre d'une population captive. Dans ma ville. Dans mon pays. Devant ma porte. A quelques centaines de mètres du lieu où siège le Conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies. Sous les fenêtres même de l'imposant bâtiment du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés.

Olivier Strasser

Psychiatre

Quelques statistiques

Pour l'année 2007, 340 personnes ont été suivies, pour un total de 4'988 consultations.

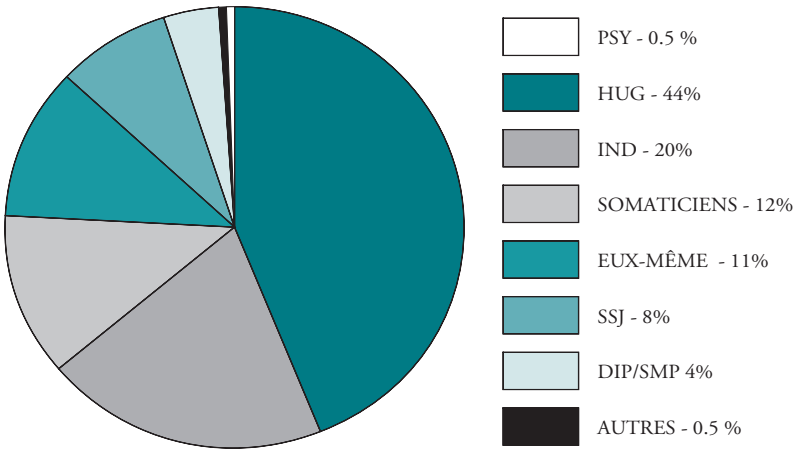
179 personnes ont bénéficié de l'aide d'un ou d'une interprète communautaire, ce qui correspond à 52,65% de nos patientes et de nos patients.

45% des personnes suivies en 2007 avaient subi des violences collectives dans leur pays d'origine.

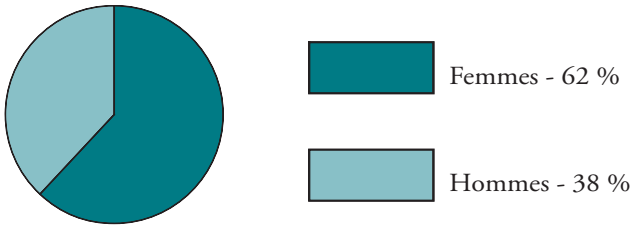
Comme les années précédentes, une forte proportion de nos patientes et de nos patients nous ont été dirigés par les services publics, que ce soient les HUG, le DIP ou les services sociaux et juridiques.

Autre particularité de nos statistiques, la proportion de femmes fréquentant notre association est de 62%.

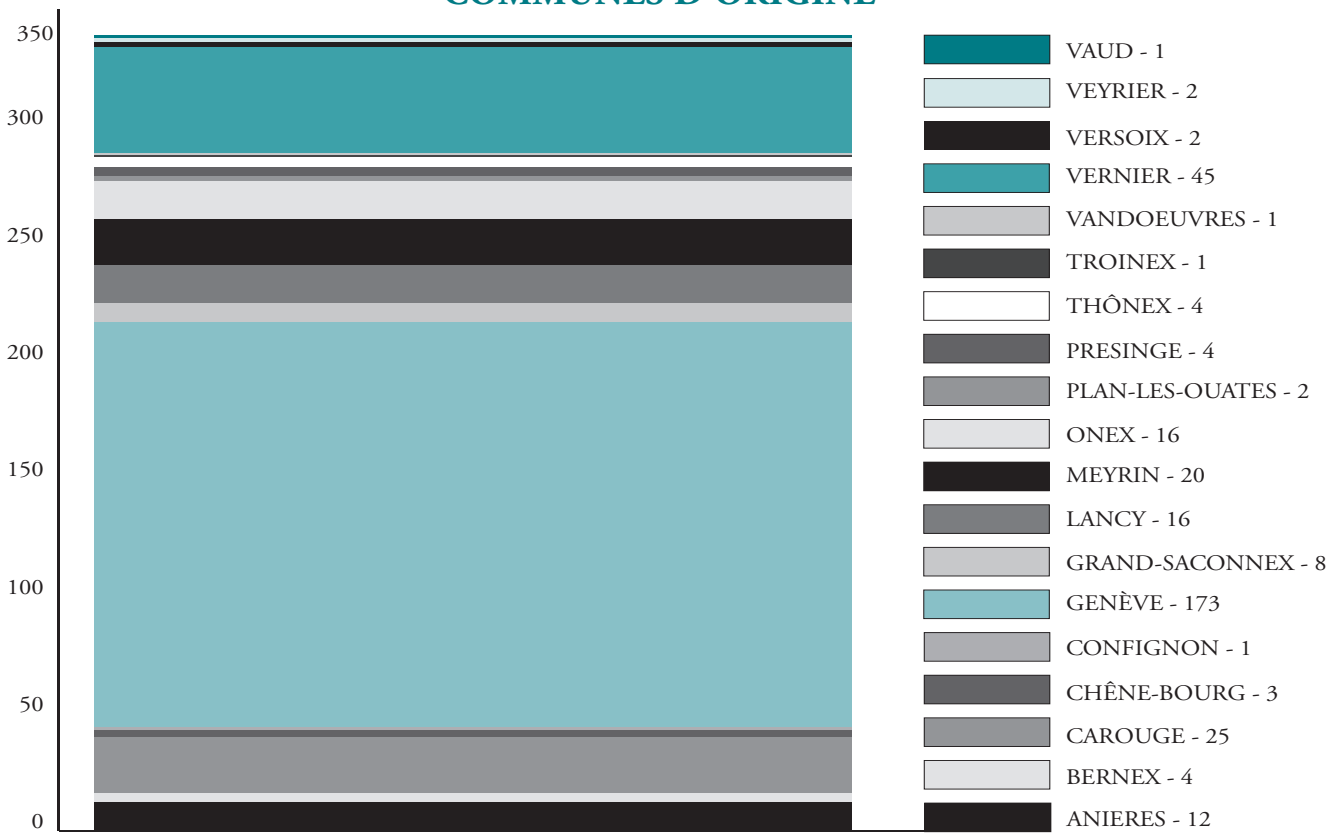
ORIGINE DE LA DEMANDE



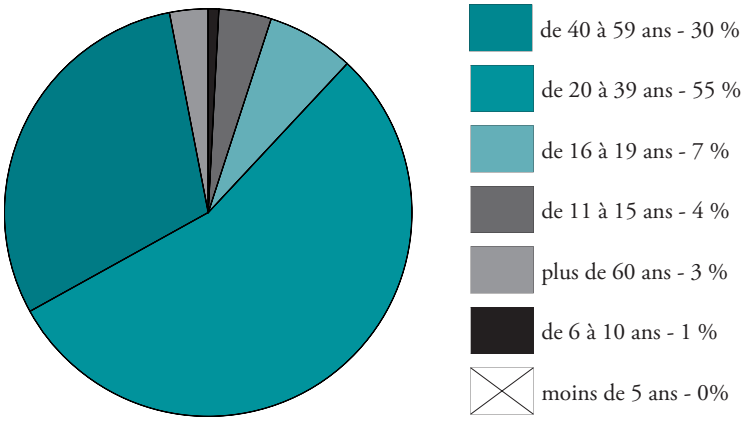
SEXE DES PATIENTS



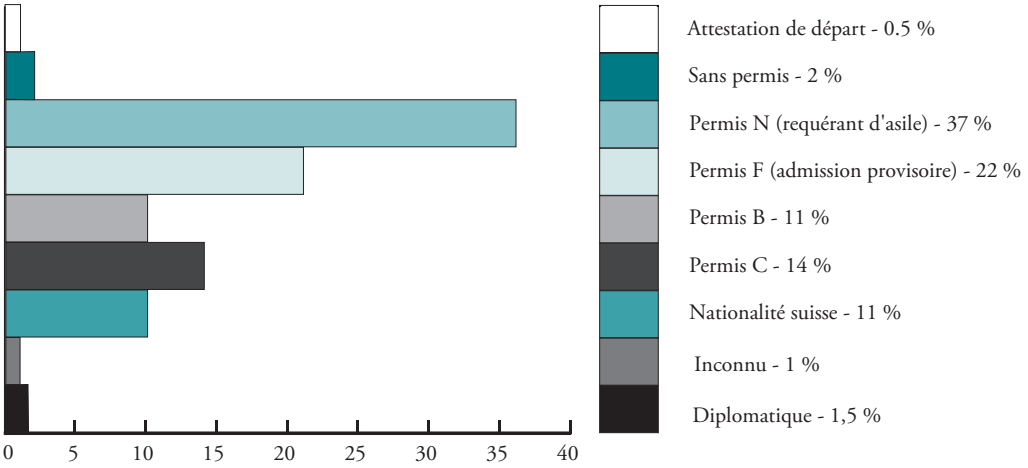
COMMUNES D'ORIGINE



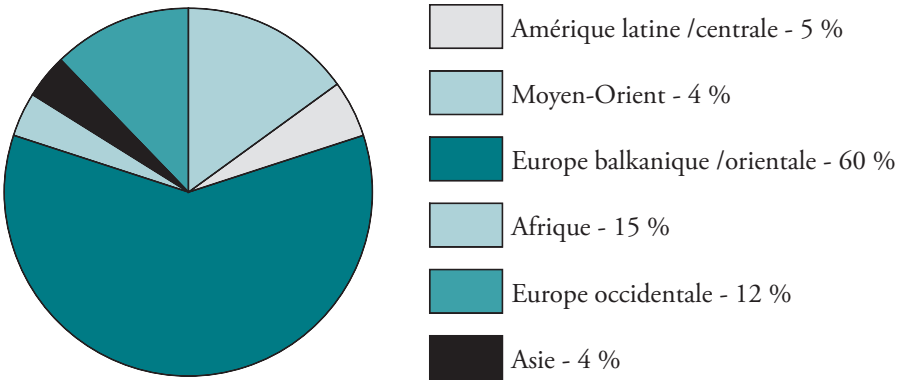
AGE DES PATIENTS



PERMIS DE SÉJOUR



CONTINENTS D'ORIGINE



Groupes thérapeutiques

Ces quatre dernières années le centre de consultations d'*Appartenances-Genève* a particulièrement développé des dispositifs thérapeutiques groupaux, multiculturels, monoculturels, avec ou sans interprète.

Les êtres humains se développent dans plusieurs groupes qui leur offrent le soutien et la reconnaissance nécessaires à leur développement. Les facteurs évolutifs d'une personne sont étroitement liés à ces groupes d'appartenances dans lesquels elle trouve un équilibre et un rythme propre de développement. La guerre et la migration bouleversent cet équilibre et plongent les individus dans une crise comportant des risques de rupture de la trajectoire existentielle.

Les approches psychothérapeutiques groupales permettent d'emblée l'immersion dans ces questions d'appartenance : celle au groupe d'origine et celle au nouveau groupe à adopter dans le pays d'accueil. Il est dès lors possible de questionner, entre pairs, le lien d'appartenance d'origine et de partager les blessures qui s'y rapportent. Les différents membres des groupes font part de leurs expériences dans la communauté d'accueil et en cela se soutiennent dans l'intégration à la nouvelle enveloppe socio-culturelle.

Le Groupe Chrysalide

Le groupe Chrysalide est constitué d'hommes migrants de plus de 30 ans ayant au moins des notions de français pour pouvoir mener des discussions en groupe.

L'hypothèse à la base de la création du groupe Chrysalide est qu'un groupe multiculturel de personnes traversant un moment de crise dans leur existence est un bon catalyseur à la mutation imposée par la migration.

Il crée un cadre de confiance et de sérénité essentiel pour nommer les différences entre le pays d'accueil et le pays d'origine, il aide à la socialisation en rompant l'isolement ainsi qu'à l'intégration du nouveau référentiel culturel et facilite l'accès aux soins.

Les séances sont animées par un psychiatre, Serges Djapo, une psychologue, Irène de Santa Ana et la stagiaire (Noémie lanier 2006-2007/ Giliane Braunschweig 2007-2008).

Edis,

Edis, aujourd'hui âgé de 34 ans, musulman de Bosnie, arrive en Suisse à l'âge de 20 ans avec ses parents et sa sœur, deux ans après le début de la guerre. Au tout début de la guerre, encore adolescent, alors que tout le reste de sa famille a pu fuir vers un pays avoisinant, il a été enfermé plusieurs mois dans les camps de concentration où il a subi les violences, la malnutrition et la soif. A sa sortie du camp il s'enrôle dans l'armée où il accomplit des tâches de cuisinier. Sa mère, bravant tous les dangers, traverse les lignes de combat pour rechercher son fils qu'elle trouve complètement changé. De là, ils rejoignent le reste de la famille et viennent en Suisse où ils trouvent refuge.

Les premières années sont difficiles pour Edis et sa famille, il est envahi par les cauchemars de la guerre, se dispute souvent avec les siens, se renferme sur lui-même. Il cherche à travailler comme serveur, sa formation professionnelle en Bosnie, mais n'y parvient pas, il a perdu toute concentration. Il va de plus en plus mal, son image de lui-même est si affectée qu'il ne communique pratiquement plus avec les autres et ne sort plus de chez lui. Une demande AI est engagée, et l'expert psychiatre l'oriente sur *Appartenances-Genève*. Là il est d'abord accueilli seul, avec un interprète, mais même ainsi, le thérapeute a une grande difficulté à le comprendre. Une thérapie familiale est d'abord engagée, puis Edis est orienté sur le groupe thérapeutique Chrysalide.

Dans ce cadre Edis se montre d'abord très stéréotypé, peu en lien avec les autres. Mais progressivement il commence à faire attention aux autres, à ce qu'ils racontent, à parler de sa vie, démontrant de l'attachement pour certains participants. Cette socialisation s'étend à l'extérieur de la thérapie. Il a aujourd'hui de bons liens familiaux, rencontre des amis au café où ils regardent les matchs de foot, et actuellement projette même de se marier.

Le groupe cirque

Le groupe Cirque s'adresse à de jeunes migrants âgés de 12 à 15 ans en difficulté de socialisation dans le cadre scolaire.

Le groupe permet d'aider l'accès aux soins par le soutien des pairs.

Nous nous appuyons sur les forces de changement qui se créent dans un groupe où chaque membre se sent en confiance. Ce groupe est un groupe de libre parole, chaque membre du groupe peut aborder avec les autres à chaque séance ce qu'il souhaite.

La possibilité est offerte de mettre en scène de manière vivante certains sujets abordés pour avoir un autre point de vue sur la question.

Les séances sont animées par un psychiatre Serges Djapo Yogwa, une psychologue, Géraldine Hatt et la stagiaire (Noémie Lanier 2006-2007/ Giliane Braunschweig 2007- 2008).

Maria,

Maria, 14 ans d'origine sud-américaine, née en Suisse, participe au groupe d'adolescents " *Cirque* " depuis l'été 2007. Ses parents se séparent suite à des importants conflits alors qu'elle est encore toute petite, son père retourne dans son pays d'origine. Maria n'aura plus jamais des nouvelles de lui. A partir de ce moment elle sera éduquée exclusivement par sa mère. La mère en phase de reconstruction suite à cette séparation, seule avec Maria ainsi qu'une sœur cadette, finit par utiliser la violence physique à l'encontre de ses enfants. Les traces de cette violence seront remarquées par des tiers, et la situation sera dénoncée au Service de la Protection de la Jeunesse.

La mère consulte le Centre de Consultation d'*Appartenances-Genève*, les filles sont également reçues avec elle. La souffrance de Maria amène la psychothérapeute individuelle et familiale à l'adresser au groupe Cirque La sœur bénéficie aussi d'un suivi groupal. Maria est une jeune femme peu socialisée, en grande rivalité avec sa sœur, et déprimée. Elle souffre également d'un sentiment d'abandon de la part de sa mère. Maria était opposée à toute reprise d'une psychothérapie individuelle dont elle avait déjà bénéficié, le groupe *Cirque* permet à Maria un travail sur ses pairs ainsi que sur la génération parentale représentée par les psychothérapeutes, animateurs du groupe.

Vlora

Vlora a vécu la guerre au Kosovo, elle était enceinte quand, dans la fuite, elle a été rattrapée par des paramilitaires qui l'ont violée. Très rapidement, sa communauté l'apprend, toute la famille en subit le rejet. Se retrouvant sans toit et étant la cible d'humiliations diverses, elle décide de venir en Suisse chercher asile avec sa famille.

Nous recevons d'abord Vlora dans un cadre thérapeutique individuel, où sont élaborées les questions traumatiques. Elle semble alors figée dans son corps, les émotions très contenues. Elle a beaucoup de mal à nous livrer ses vécus traumatiques par peur que son récit n'entraîne de nouvelles maltraitances.

Après 2 ans de suivi individuel, elle accepte d'intégrer le groupe de femmes albanaises.

D'abord beaucoup sur la retenue, elle se montre progressivement très active, interrogeant le groupe sur ses difficultés avec ses enfants, son mari, sa vie d'ici. Elle est également très soutenante envers les autres femmes. La " Vlora " que nous avons connue aux premiers temps semble loin à présent. Elle se montre affirmée et vit le groupe comme une ressource qu'elle utilise et sollicite.

Le Groupe de femmes albanaises

Ce groupe, constitué de six femmes albanaises du Kosovo, a débuté en 2004. Il se réunit une fois par mois pendant trois heures et est animé par trois thérapeutes ainsi qu'une interprète-médiatrice culturelle.

La violence collective qu'ont vécue ces femmes les a malmenées dans le lien d'appartenance à leur collectivité. L'objectif de ce groupe protégé est d'aborder cette souffrance, souvent tenue sous silence, et de créer de nouvelles perspectives en lien avec leur enveloppe communautaire.

Les ressources communautaires sont d'emblée présentes dans le groupe et réinterprétables dans le lien avec les autres. De cette manière, la créativité nécessaire à la construction de projets d'avenir peut à nouveau émerger, renouant avec le plaisir à partager, éloignant la sidération post-traumatique et la honte.

Les séances sont animées par deux psychologues, Delphine Bercher et Irène de Santa Ana

Enceinte à Genève

Ce groupe de préparation à la naissance issue d'une collaboration entre *Appartenances-Genève* et l'*Arcade sages-femmes* est destinée aux femmes migrantes peu ou pas francophones. Les cours sont animés par une sage-femme relayée par des interprètes médiatrices culturelles.

L'objectif de ces cours est bien sûr de fournir aux femmes des informations sur leur corps, le processus de la maternité et le système de santé genevois mais aussi de réduire leur isolement et de les encourager à développer leurs ressources personnelles, familiales et communautaires ici à Genève.

Ces cours s'adressent à toute femme migrante enceinte, qu'il s'agisse de sa première grossesse ou non, quel que soit son statut légal. Les femmes peuvent venir seules ou accompagnées par leur conjoint, une amie ou leurs enfants.

Madame A.

Mme A. a 20 ans, elle est originaire d'Egypte. Elle est arrivée à Genève il y a 6 mois pour rejoindre son mari. Elle est enceinte de son premier enfant. Elle ne parle pas le français. Elle sait peu de choses sur le déroulement de la grossesse et sur sa prise en charge à Genève. Son mari travaille toute la journée et s'absente parfois toute la semaine. Elle sort peu, connaît peu la ville, n'a ici ni famille, ni amis proches.

En participant au groupe de préparation à la naissance " Enceinte à Genève " elle a pu rencontrer d'autres femmes enceintes et partager avec elles ses interrogations, ses craintes et ses joies. Elle a pu poser dans sa langue les questions qui lui tenaient à cœur et a reçu des explications sur le déroulement de la grossesse, le développement du fœtus, l'accouchement, le post-partum et la contraception, mais aussi sur les lieux ressources à Genève.

Lors de la naissance de sa fille, ses compagnes de cours sont venues lui rendre visite à l'hôpital. Lors de la rencontre post-partum, elle a pu parler de la solitude ressentie depuis la naissance de sa fille et de ses difficultés à gérer les rythmes de son enfant.

Ensemble, femmes et sages-femmes ont échangé à ce sujet et chacune a amené une idée, dont la principale était de continuer à se voir en dehors de *l'Arcade sages-femmes*. Celles maîtrisant le mieux la langue française se proposant pour guider les non-francophones.

En 2007, 3 cycles de rencontres de 6 séances chacun ont eu lieu et ont accueilli un total de 21 femmes originaires majoritairement d'Afrique (Afrique du Nord, de l'Est, de l'Ouest, péninsule arabique.) et du Moyen Orient (Irak, Iran, Kurdistan.), mais aussi des Balkans.

Les séances sont animées par Fabienne Borel, sage-femme de l'*Arcade des sages-femmes,* en compagnie d'interprètes communautaires. Informations pratiques sur ce cours à la dernière page de ce rapport.

"Versoix", espace d'écoute, de parole et de lien

Mis en place depuis septembre 2005, un espace d'écoute, de parole et de lien se tient une fois par mois dans le quartier de la Pelotière à Versoix.

Ce quartier (construit en 1995) est composé de logements sociaux regroupant un peu moins de 1'000 habitants dont un tiers a moins de 18 ans. Les habitants connaissent de nombreux problèmes socio-économiques et psychosociaux, et vingt-huit différentes nationalités s'y côtoient. Beaucoup de personnes sont au chômage ou à l'assistance publique et de nombreux enfants en échec scolaire.

Le quartier ne dispose d'aucun service public ou de commerce. De plus, la population est mal considérée par les autres habitants de la commune, ce qui contribue à la stigmatisation de ce quartier jugé " à problèmes ". Les habitants se sentent négligés par l'administration et les autorités et ont le sentiment d'être des parias.

Au début, cette intervention cherchait à soutenir les parents dont les enfants connaissaient des difficultés d'apprentissage. Par la suite, le groupe s'est ouvert à toutes les autres situations difficiles que peuvent vivre les habitants du quartier.

Ces rencontres permettent de créer un espace où les différentes communautés peuvent échanger dans un cadre sécurisant et structuré en vue de renforcer les liens sociaux et favoriser le dialogue entre les habitants. Elles visent également à encourager la reconstruction de l'estime de soi en mettant en valeur les compétences et les ressources des individus et de la communauté, à prévenir l'exclusion, la marginalisation et le délitement du lien social, et enfin à permettre aux habitants de trouver leurs propres solutions à leurs problèmes.

Le modèle d'intervention est basé sur la thérapie communautaire, une approche systémique et anthropologique imaginée originalement par le psychiatre brésilien Adalberto Barreto dont le but est de stimuler la communication et l'entraide entre les participants. Ce modèle est très structuré et a fait ses preuves en plus de 20 ans d'application dans différents contextes. A Genève, il est pratiqué dans des quartiers depuis plus de trois ans.

Les séances sont animées par Riccardo Rodari, psychologue, enseignant à la HETS-Genève et également membre du comité, Françoise Greder, travailleuse sociale communautaire, ainsi que par deux psychologues d'*Appartenances-Genève*, Delphine Bercher et Nathalie Diaz-Marchand.

Réseau genevois autour des mineurs non-accompagnés ou jeunes migrants en situation sociale et/ou familiale précaire

Ce réseau s'est créé sous l'impulsion du service social international (SSI) à Genève et réuni une large palette de professionnels travaillant dans le cadre de l'asile et de la migration avec des mineurs. Après avoir participé à deux rencontres avec ce réseau, un sous-groupe formé du SSI, d'Appartenances, du SMP et de la Consultation jeunes des HUG s'est réuni afin de mettre en place un projet concret d'encadrement des mineurs migrant sous forme d'un mentorat par des adultes de même origine. Le rôle actuel d'Appartenances consiste à la réflexion pour la conception du projet. Le rôle futur n'est pas encore défini.

Pour Appartenances-Genève, la personne de contact est Philippe Klein, psychologue

Stage en psychologie clinique

Appartenances-Genève propose une place de stage d'une année à 50% pour un-e psychologue souhaitant effectuer le Master of Advanced Studies (MAS) en psychologie clinique.

La supervision clinique est assurée par Irène de Santa Ana, la recherche du MAS est placée sous la responsabilité de Betty. Goguikian Ratcliff.

La tâche du ou de la psychologue stagiaire au sein d'Appartenances se divise en trois domaines d'activités :

les nouvelles demandes (permanence téléphonique 2 fois par semaine, prise de contacts et de renseignements concernant les nouveaux patients).

la co-thérapie lors de suivis individuels et familiaux

la co-animation de groupes thérapeutiques

Ce stage clinique permet au jeune psychologue de se former à diverses approches thérapeutiques, de bénéficier de supervisions, de participer aux réunions d'équipe et de prendre part à la vie de l'Association.

La recherche :

Dans le cadre du Master of Advanced Studies, les stagiaires doivent réaliser un travail de mémoire en lien avec leur lieu de stage. Ce travail peut prendre deux formes : soit un cas clinique approfondi, soit une recherche appliquée.

Le choix de la stagiaire de cette année s'est porté sur une recherche appliquée en relation avec le groupe thérapeutique pour adolescents.

Braunschweig G, (en préparation). *La motivation et les relations interindividuelles comme prédicteur l'alliance thérapeutique de qualité dans la thérapie de groupe pour adolescent.*

Travaux de recherches sous la direction de Betty Goguikian Ratcliff

Nous constatons que deux tiers de nos consultants sont des femmes, et cela nous invite à explorer de nouveaux axes de recherche. En effet, nombreuses sont celles qui ont subi des violences, des abus physiques, sexuels, et psychologiques majeurs. En outre, nous observons que la plupart vit à Genève dans des conditions de précarité, de marginalisation et d'exclusion qui sont tout à fait aliénantes, bloquent tout processus d'intégration, et jouent un rôle pathogène. Ces observations ont déjà été soulevées dans nos recherches précédentes, et il nous apparaît donc indispensable d'étudier les processus de victimisation non seulement avant l'arrivée en Suisse, mais depuis lors.

Bortoli A.-L. (2007). *Modalités de communication mère-enfant suite à un traumatisme de guerre : une étude exploratoire*. Mémoire de DESS en Psychologie Clinique, FPSE. (sous la direction de B. Goguikian Ratcliff)

Cottingham, E. (2007). *Santé mentale des réfugiés : description d'une population consultante à Genève.* Mémoire de DESS en psychologie Clinique, FPSE. (sous la direction de B. Goguikian Ratcliff)

Lanier, N. (2007). *La gestion de l'agressivité en psychothérapie de groupe.* DEA en psychosociologie clinique. Université de Lausanne (sous la direction de M. Grossen).

Derderian, C. (en préparation). *Le travail sur la mémoire collective dans la prise en charge des victimes de violences organisées.* (sous la direction de B. Goguikian Ratcliff)

Remerciements

La *Ville de Genève* a continué à soutenir nos activités, qu'elle en soit ici chaleureusement remerciée. De même, nous remercions l'ONU pour un don, renouvelé cette année, en faveur des victimes des violences organisées. Nous remercions vivement la *Loterie Romande* pour son généreux don ainsi que les communes de *Vernier*, *Collonge-Bellerive* et *Confignon*.

Nous souhaitons également exprimer toute notre reconnaissance aux personnes et aux institutions qui nous ont soutenus et encouragés au cours de notre développement, à ceux qui nous ont sollicités et qui ont partagé avec nous les plaisirs, mais aussi les interrogations et les doutes que suscite le travail auprès des familles migrantes.

Notre reconnaissance et notre admiration vont tout particulièrement aux interprètes communautaires qui ont collaboré avec nous en 2007, et dont le travail, si précieux et si remarquable, est encore insuffisamment reconnu et valorisé. Merci à toutes et tous.

Annexes

BILAN - ACTIF	2007		2006	
Liquidités				
Caisse	55.50		275.90	
CCP	35'603.82	**35659.32**	75'684.59	**75'960.49**
Autres créances				
Débiteurs divers	1'078.45		5'263.95	
Actifs transitoires	74'155.00	**75'233.45**	9'340.00	**14'603.95**
TOTAL ACTIF CIRCULANT		**110'892.77**		**90'564.44**
Immobilisations financières				
Dépôts de garantie		**14'114.35**		**15'970.30**
Immobilisations corporelles				
Travaux locaux	22'687.15			
Equipement informatique	1'347.05		8'684.50	
Equipement de télécom	4'497.20		5'621.50	
Mobilier	1.00	**28'532.40**	141.90	**14'447.90**
TOTAL ACTIF IMMOBILISÉ		**42'646.75**		**30'418.20**
TOTAL DE L'ACTIF		**153'539.52**		**120'982.64**

BILAN - PASSIF	2007		2006	
Dettes d'exploitation				
Fournisseurs	81'192.85		18'905.70	
Créanciers divers	15'379.64	**96'572.49**	24'311.53	**43'217.23**
Autres dettes à court terme				
Provisions à court terme	63'145.00	**63'145.00**	83'145.00	**83'145.00**
TOTAL FONDS ÉTRANGERS		**159'717.49**		**126'362.23**
Fonds propres				
Capital	-5'379.59		-7'202.35	
Perte de l'exercice	-798.38	**-6'177.97**	1'822.76	**-5'379.59**
TOTAL DE FONDS PROPRES		**-6'177.97**	-5'379.59	**-5'379.59**
TOTAL DU PASSIF		**153'539.52**		**120'982.64**

Compte de Pertes et Profits 2007

CHARGES D'EXPLOITATION	2007		2006	
Salaires administration	58'514.11		58'969.52	
Secrétariat	24'473.50		22'950.00	
Charges sociales	36'070.61		40'102.31	
Stagiaires et Superviseurs	10'400.00		9'111.25	
Supervision	700.00			
Interprètes	183'142.50		171'643.38	
Loyers	53'213.35		54'848.00	
Charges locatives	83.50		2'935.35	
Charges télécommunications	6'888.95		8'625.00	
Affranchissements	2'712.40		2'271.80	
Assurances	2'293.40		2'056.50	
Cotisations abonnements	466.50		1'581.85	
Economat	1'990.60		5'514.50	
Communication	7'576.05		8'706.47	
Entretien et maintenance	5'082.20		13'296.30	
Honoraires professionnels	3'143.85		1'398.80	
Cafétéria	142.20		1'298.80	
Frais divers	3'317.13		2'942.53	
Attribution provision pour prévention	-20'000.00			
Amortissement	10'006.50	**390'217.35**	12'449.90	**420'702.26**
Frais bancaires	1'050.09		1012.63	
Charges extraordinaires	2317.20	**3'367.29**		**1'012.63**
TOTAL CHARGES D'EXPLOITATATION		**393'584.64**		**421'714.89**

Compte de Pertes et Profits

PRODUITS D'EXPLOITATION	2007		2006	
Produits du centre de soins				
Honoraires Psychiatres -logues	851'875.56		897'287.15	
Charges Psychiatres - logues	- 643'664.85	**208'210.71**	- 680'293.05	**216'994.10**
Subventions, donations				
Subvention Ville de Genève	95'000.00		95'000.00	
Subvention Etat de Genève	0.00		40'000.00	
Subvention ONU	18'370.00		17'740.00	
Don Loterie Romande	70'000.00		50'000.00	
Dons divers	1'000.00	**184'370.00**	1'400.00	**204'140.00**
Intérêts bancaires	205.55		86.35	
Produits extraordinaires	0.00	**205.55**	2'317.20	**2'403.55**
Perte **nette d'exploitation**		**798.38**		**-1'822.76**
TOTAL PRODUITS D'EXPLOITATION		**393'584.64**		**421'714.89**

Rapport de l'organe de révision

En notre qualité d'organe de révision, nous avons vérifié la comptabilité et les comptes annuels pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2007.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Comité alors que notre mission consiste à vérifier ces comptes et à émettre une appréciation les concernant. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales de qualification et d'indépendance.

Notre révision a été effectuée selon les normes de la profession en Suisse. Ces normes requièrent de planifier et de réaliser la vérification de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées avec une assurance raisonnable. Nous avons révisé les postes des comptes annuels et les indications fournies dans ceux-ci en procédant à des analyses et à des examens par sondages. En outre, nous avons apprécié la manière dont ont été appliquées les règles relatives à la présentation des comptes, les décisions significatives en matière d'évaluation, ainsi que la présentation des comptes annuels dans leur ensemble. Nous estimons que notre révision constitue une base suffisante pour former notre opinion.

Selon notre appréciation, la comptabilité, les comptes annuels et la répartition du résultat sont conformes à la loi suisse et aux statuts.

Nous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont soumis.

Genève, le 18 avril 2008
Salès Rozmuski Fiduciaire

Demande de soins, quand et comment nous contacter?

Tel: 022 781 02 05

Lundi	9h30 - 11h30	--
Mardi	9h30 - 11h30	14h30 - 16h30
Jeudi	10h - 12h	13h30 - 16h30
Vendredi	--	13h30 - 16h30

En dehors de ces heures, vous pouvez nous laisser un message sur notre répondeur, envoyer un fax au 022'781 02 13, ou un e-mail : appartenances@appartenances-ge.ch

Enceinte à Genève, comment s'inscrire?

En français et anglais:	022'781 02 05 (lundi et mardi entre 10h - 12h)
En Albanais:	079 425 88 46
En Arabe:	078 718 77 47
En portugais:	022 366 09 03 ou 079 374 74 03
En Serbo-Croate:	076 341 13 34
En Tamoul:	022 785 09 57
En Turc:	076 341 13 34

Vous pouvez également prendre contact directement avec Fabienne Borel de l'*Arcade des sages-femmes*, tél. 078 866 91 77, ou télécharger notre formulaire d'inscription sur le site de l'*Arcade des sages-femmes* www.arcade-sages-femmes.ch

Devenir membre?

Lundi et mardi	de 10h00 à 12h00	022'781 02 05

En nous envoyant un e-mail appartenances@appartenances-ge.ch, ou un fax 022 '781 02 13.
La cotisation est de 50.- par an.

Faire un don?

CCP – 60-355174-8

Les dons sont essentiellement dévolus à la mise à disposition d'interprètes communautaires, soit pour les séances de thérapies individuelles, soit pour les groupes de prévention.

Appartenances-Genève,
72 boulevard Saint-Georges 1205 Genève
Tel + 41 22 781 02 05 - Fax + 41 22 781 02 13
appartenances@appartenances-ge.ch
www.appartenances-ge.ch
CCP – 60-355174-8

Appartenances.
Genève

Imprimé sur papier recyclé